



Cécile Satin
Sculpture

Mon travail s'articule autour d'une machinerie tant absurde que complexe. J'interroge la force d'un geste et son impact mis au regard du monde en observant quels sont ses échos. Je matérialise la notion d'individualité dans une société que je considère comme malade en créant des dispositifs parfois démesurés qui sont conçus pour reproduire des actions dérisoires.

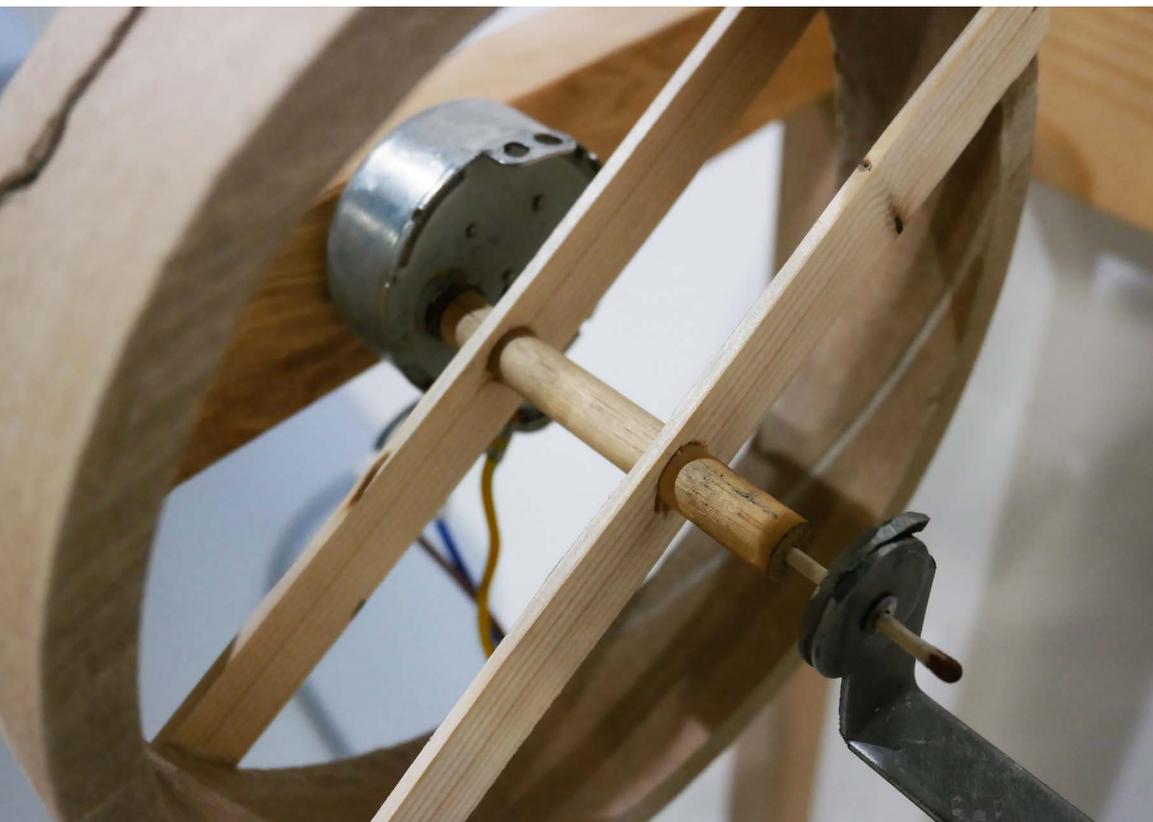
À mon sens, complexifier des gestes très simples permet d'évoquer la fébrilité de l'être humain. Avec une touche d'humour, je tente de montrer du doigt ce que je pense être défectueux dans les rouages de nos mécaniques.

Souvent, ces installations sont pensées pour s'user jusqu'à s'autodétruire.

Pour l'année 2019/2020, je désire prolonger une thématique qui me préoccupe depuis quelques mois et que je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de développer dans le cadre de mon Master. Je me suis intéressée à l'impact d'un événement et son importance aux yeux du monde et combien il peut être passé sous silence. Ici, j'interroge le poids médiatique et ce qu'on appelle cyniquement «la loi du mort-kilomètre», une expression dans le vocabulaire journalistique qui démontre que plus un événement est distant de nous, moins il éveillera l'attention. Ce travail se matérialisera sous la forme d'un sismographe qui récoltera les vibrations de diverses vidéos.

L'accès à l'atelier proposé par la fondation Moonens me permettrait de concrétiser ce projet, de mettre en place cet instrument qui demande un certain espace ainsi que divers outillages techniques.





Un pas après l'autre

2018

Installation - tréteau, moteur de micro-ondes, allumette, roue gravée, grand cercle dessiné au crayon, crayon et gomme.

Not to be seen

Une exposition au BPS22 à Charleroi – Commissariat d'exposition par Nancy Casielles, Marie-Noëlle Dailly, Benoît Dusart et Michel Paysant.

Dans cette installation, j'ai construit une machinerie s'inspirant d'un schéma de Léonard De Vinci.

À première vue, on distingue un tréteau accroché au mur: celui-ci supporte une roue en carton gravée d'une forme sur tout son long. Cette forme évoque un paysage, une frontière ou une tranchée. La roue tourne sur l'axe d'un moteur. Le deuxième élément est un crayon revisité, une forme en bois assez allongée possédant deux extrémités particulières: d'un côté, un triangle en bois, muni d'une aiguille épaisse et de l'autre, un bout de crayon qui termine par une gomme. Le côté de l'aiguille est glissé dans la tranchée gravée dans la roue, et l'autre côté frotte le mur sur lequel est dessiné un cercle au crayon. Le mouvement insinué par la tranchée gravée actionne la gomme qui efface progressivement le cercle. Cette installation fait référence à une machine scientifique ou encore à une machine célibataire. Elle complexifie un geste très simple: celui d'effacer la roue. Par ce procédé, la machine vient saccager ce grand cercle, symbole de l'évolution humaine.





Souffle

2018

Installation - métal, casserole à vapeur, chauffe-plat, entonnoir, tube en cuivre, câblages, 25 bidons de 5 litres d'eau.

Aussi pâle que le plafond du living-

Maison des Arts de l'ULB – commissariat d'exposition par Marie Papazoglou.

Dans cette installation, l'idée est de reproduire un souffle qui soit le plus long possible, de manière précaire. J'anthropomorphise des objets et des outils de cuisine. En faisant référence au tonneau des Danaïdes, je m'engage à abreuver cette machine pour que son souffle perdure. Même si elle se veut autonome, la machine entretient une relation de dépendance avec l'humain sans lequel elle ne pourrait survivre.



Bart et moi

2018

Photo-collage, A1

Not to be seen

BPS22 à Charleroi – Commissariat d'exposition par Nancy Casielles, Marie-Noëlle Dailly & Benoît Dusart et Michel Paysant.

Ce collage a été réalisé lorsque Bart de Wever a émis son opposition à la signature du pacte migratoire de Marrakech. Etant en total désaccord avec ses convictions politiques, je lui réponds ici avec humour. Pour le faire taire, j'utilise des gaufres, une des spécialités belges.





Ruée vers l'or

2016

Installation - 8 pieds de jeunes rosiers, moteur de boule à facette, 30 mètres de câble.

Out of office

Exposition au 186 Avenue Louise à Bruxelles en juin 2016

On associe souvent un buisson qui roule au vent à des scènes mythiques du cinéma du Far-west. Un buisson passe comme on entendrait une mouche voler. Il représente un moment de tension, un instant palpable. Ce buisson peine à avancer dans la salle d'exposition, presque pitoyable, jusqu'à s'enrouler tout autour de son câble.